

## Les élections municipales 2011 en Lituanie : des élections sans vainqueur ?

Par Anne-Sylvie Pigeonnier \*

Article publié dans : *Regard sur l'Est*, 16.03.2011.

[www.regard-est.com](http://www.regard-est.com)

Les élections municipales du 27 février sont probablement l'événement politique majeur de l'année 2011 en Lituanie. Tenues après deux ans de crise économique, elles représentent un test décisif pour le gouvernement de droite d'Andrius Kubilius, en place depuis 2008.

Les élections des soixante conseils municipaux de Lituanie ont lieu tous les quatre ans. Les municipalités constituent les seules collectivités territoriales où s'exerce la démocratie locale. De par leur position dans le calendrier électoral (un an et demi avant les élections législatives), les élections municipales servent de répétition générale aux grands partis. Elles permettent aussi à de nombreux petits partis, n'ayant pas accès au parlement, d'obtenir une représentation politique. Par leur taille, les municipalités lituaniennes figurent parmi les plus grandes d'Europe, ce qui ne favorise pas l'investissement des citoyens dans la démocratie locale. L'éventuelle introduction d'un suffrage direct pour l'élection des maires, censée rapprocher les citoyens du pouvoir local, fait toujours débat. Des modifications récentes ont été apportées à la loi électorale : cette année, les électeurs ont pu voter pour des candidats indépendants. Auparavant, seuls les partis politiques étaient autorisés à présenter des listes. Les quelques 500 candidats indépendants, grande nouveauté des élections municipales, ont pu dans certains cas contrebalancer les partis politiques nationaux.

### Les résultats des élections locales : ni vainqueurs, ni vaincus ?

La Commission électorale lituanienne a annoncé le 28 février 2011 les résultats des élections municipales. Le Parti des sociaux-démocrates de Lituanie a remporté les élections en obtenant 328 mandats sur 1526 mandats. L'Union de la Patrie/Démocrates-chrétiens de Lituanie, parti de l'actuel Premier ministre conservateur Andrius Kubilius, arrive avec 249 mandats en deuxième position, suivi par le parti du travail (centre gauche), dirigé par l'eurodéputé et homme d'affaires millionnaire d'origine russe, Viktor Uspaskich.

#### Résultats des élections municipales lituaniennes, février 2011

Principaux partis politiques ou coalitions	Mandats de conseillers municipaux
Parti social-démocrate de Lituanie	328
Union de la Patrie/Chrétiens-démocrates de Lituanie	249
Parti du Travail	165
Ordre et Justice	155
Union populaire des paysans de Lituanie	147
Union des Libéraux et du Centre	126
Mouvement libéral de la République lituanienne	98
Coalition Action électorale polonaise et Union des Russes de Lituanie	61
L'Union Nouvelle/Sociaux-Libéraux	52
Parti du Centre de Lituanie	19
Parti des chrétiens	15
Coalition Vilnius d'Arturas Zuokas	12

Source : Commission électorale lituanienne ([www.vrk.lt](http://www.vrk.lt))

En dépit d'une perte d'environ cent mandats par rapport aux élections précédentes, A. Kubilius, actuel Premier ministre et leader des conservateurs, semble satisfait des résultats, étant donné la profonde crise économique traversée par la Lituanie. Le Premier ministre voit dans ces élections un signe d'encouragement pour la poursuite de sa politique. Il affirme même : « Je pense que c'est une défaite pour l'opposition, qui a été opposée depuis deux ans à toutes les solutions anti-crise du gouvernement » [1]. Les conservateurs cherchent désormais à former des coalitions municipales en priorité avec leurs actuels partenaires au parlement (libéraux et libéraux-centristes). Les élections municipales se sont déroulées dans un contexte défavorable pour le Premier ministre, embarrassé par le scandale provoqué par le ministre de l'économie Dainius Kreivys. Ce-dernier est accusé d'avoir approuvé un co-financement de l'UE pour le projet de rénovation de deux écoles à Vilnius, alors que sa mère était une actionnaire de l'entreprise chargée des travaux. Le 15 février 2011, la présidente Dalia Grybauskaitė a retiré sa confiance au ministre de l'économie. A. Kubilius a décidé de statuer sur le sort de D. Kreivys après les élections municipales [2].

De leur côté, les sociaux-démocrates lituaniens soulignent que la présence des candidats indépendants a engendré des incertitudes pendant la campagne électorale et brouillé les cartes. Selon le leader des sociaux-démocrates, Algirdas Butkevicius, « il est très étrange que les politologues oublient pour un certain temps l'arithmétique » [3]. Déçus par les résultats obtenus dans les trois plus grandes villes du pays, les sociaux-démocrates rappellent néanmoins qu'ils ont remporté 26 mandats de plus qu'en 2007, alors que les conservateurs ont perdu un tiers de leurs électeurs. Viktor Uspaskich, leader populiste du parti du travail, utilise les mêmes arguments : « en 2008, 567 392 électeurs ont voté pour les partis au pouvoir, contre 299 320 lors de ces élections. Il n'est pas difficile de compter que cela fait une différence de 47 %. [...] Il est étrange d'entendre les leaders des partis au pouvoir essayer de faire l'éloge de tels résultats électoraux. Après de tels scores, la coalition au pouvoir devrait se disperser » [4].

Une lecture claire et globale des résultats apparaît pour l'instant difficile. Les partis politiques doivent encore former des coalitions dans les conseils municipaux, qui éliront ensuite les maires.

### **Vilnius : le retour d'Arturas Zuokas ?**



Quartier des affaires de Vilnius. Le gratte-ciel au premier plan abrite la municipalité.  
Copyright : A-S.Pigeonnier, 2011

A Vilnius, les résultats des élections municipales ont érigé en arbitre la coalition Vilnius. Cette-dernière, formée par des candidats indépendants et dirigée par l'ancien maire Arturas Zuokas (2000-2007), a adopté comme slogan « OUI à la renaissance de Vilnius ». Ancien leader des centristes libéraux, homme d'affaire millionnaire, A. Zuokas avait démissionné de son poste de maire suite à des accusations de corruption. Resté populaire, il a fait des promesses ambitieuses aux habitants de Vilnius : faire de la capitale la ville la plus moderne d'Europe centrale et orientale, construire un tramway ultra-rapide, implanter un musée Guggenheim, créer une nouvelle compagnie aérienne Air Vilnius ou encore atteindre un salaire moyen de 6420 Litass (1855 euros) en 2020 contre. Il est vrai que son bilan en tant que maire de Vilnius était conséquent : la construction d'un quart des gratte-ciel, la rénovation de l'avenue Gediminas et d'Uzupis, quartier des artistes [5]. Les autres coalitions indépendantes, comme *Musu Reikalas* (Notre Affaire), n'ont pas réussi à tirer leur épingle du jeu.

A Vilnius, les résultats des élections semblent marquer le retour d'A. Zuokas, à la tête de la coalition Vilnius (17.74% des voix), mais aussi la percée des partis des minorités polonaises et russes (15.07% des voix) et la défaite du maire conservateur sortant Raimundas Alekna (13.89% des voix). L'eurodéputé Valdemar Tomasevski, leader de l'action électorale polonaise, n'a pas caché sa satisfaction devant des résultats jamais atteints à Vilnius, et ce d'autant plus que son parti a remporté plus de 70% des voix dans le district de Salcininkai, situé au sud-ouest du pays. Maître du jeu, A. Zuokas pronostique une coalition tripartite, éventuellement avec les partis des minorités et le parti du travail, arrivé en quatrième position. Dans tous les cas, cette situation n'est pas favorable aux conservateurs, dont la domination est aussi menacée à Kaunas.

### **Kaunas : les conservateurs en mauvaise posture**

Kaunas, la seconde ville du pays, était dirigée jusqu'à présent par le maire conservateur Andrius Kupcinskas. Quelques listes de candidats indépendants se sont formées pendant la campagne électorale : la plus importante coalition indépendante est *Vieningas Kaunas* (Kaunas uni), dirigé par Visvaldas Matijosaitis, propriétaire du groupe agro-alimentaire Viciunai, producteur de poisson pané, de hareng, de saumon et de pain biologique. Cette coalition réunit surtout des hommes d'affaire souhaitant prendre directement le pouvoir, plutôt que de faire du lobbying auprès des hommes politiques [6]. Les conservateurs ont gagné les élections avec 21.84% des voix. Pourtant, l'élection d'un maire conservateur n'est pas assurée. Les sociaux-démocrates sont arrivés en deuxième position avec 11.48% des voix. La coalition *Vieningas Kaunas*, ayant obtenu 8.88% des voix se trouve en position d'arbitre. V. Matijosaitis, qui brigue la poste de maire, a annoncé la formation d'une coalition sans les conservateurs [7]. Ces-derniers dénoncent des fraudes à Kaunas et réclament à la Commission électorale lituanienne un mandat supplémentaire, qui aurait été attribué au parti du travail [8].

Les résultats définitifs des élections municipales lituanienes restent incertains. La présence de candidats indépendants s'est révélée décisive seulement dans les deux plus grandes villes. En raison de la fragmentation du paysage politique, les partis doivent se soumettre au jeu des coalitions, qui sera déterminant pour l'élection des maires. Aucun pronostique ne peut donc être fait pour les élections législatives de 2012. Le taux de participation aux élections a été seulement de 44,08%, en dépit d'une réglementation plus libérale de la publicité à la télévision. La démocratie locale semble bien être la réelle perdante des élections municipales.

\* Doctorante en sciences politiques à l'université du Luxembourg

- [1] “Conservative party did better, opposition – worse than expected”, *The Lithuania Tribune*, 28.02.2011 ([www.lithuaniatribune.com](http://www.lithuaniatribune.com)).
- [2] Rokas M. Tracevskis, “President vs. PM over the economy minister”, *The Baltic Times*, 2.03.2011 ([www.baltictimes.com](http://www.baltictimes.com))
- [3] Déclaration d’Algirdas Butkevicius, site internet de parti des sociaux-démocrates rubrique *Naujienos*, 3.03.2011 ([www.lsdpl.lt](http://www.lsdpl.lt)).
- [4] Déclaration de Viktor Uspaskich, site internet du parti du travail rubrique *Naujienos*, 1.03.2011 ([www.darbopartija.lt](http://www.darbopartija.lt)).
- [5] Rokas M. Tracevskis, “Political landscape on the eve of the municipal elections”, *The Baltic Times*, 2.02.2011 ([www.baltictimes.com](http://www.baltictimes.com))
- [6] Rokas M. Tracevskis, “President vs. PM over the economy minister”, *The Baltic Times*, 2.03.2011 ([www.baltictimes.com](http://www.baltictimes.com))
- [7] Arunas Karaliunas, “Puse Kauno isgaskino, o pats baimes nejaucia”, *Lietuvos rytas*, 3.03.2011.
- [8] “Kauno konservatorių įsitikinimu, jiems priklauso dar vienas mandatas miesto taryboje”, *ELTA ir lrytas.lt*, 4.03.2011.